

# Le peintre de l'eau

La rivière, embellie de teintes lumineuses,  
Rejette sur ses bords des liqueurs vaporeuses.  
Le soleil étincelle, révèle des silhouettes,  
Des pépites d'eau claire affluent à l'aveuglette.  
Le liquide miroir reflète les objets,  
Leurs multiples facettes, après un ricochet.

Le maestro, debout, au centre du bateau,  
Ancre son chevalet pour un nouveau tableau.  
Des dessins au fusain apparaissent, noir sur blanc,  
Modifient largement les motifs signifiants.  
L'esquisse sous le mat frissonne de plaisir,  
Imite l'oiseau-lyre, jusqu'à s'en affranchir.

Les feuilles dédoublées dans l'élément liquide,  
Dérivent tout au long de ses courants humides ;  
Chaque chose titube à chaque coup de vent  
Se forme et se déforme, se reforme autrement.  
Il regarde dans l'eau, s'approprie ce qu'il voit,  
Un décor fabuleux, là où la biche boit.

En quête d'absolu, il observe les fonds.  
De la vision réelle il conçoit sa fiction.  
Fixe ses sensations, fige ses émotions,  
Redonne l'équilibre aux sombres tourbillons.  
En cherchant des chimères, en guettant des sirènes,  
Il croque un aigle vert qui monte dans les airs.

Ses rêves se mélangent à la réalité.  
La toile est parsemée de touches contrastées.  
La pointe du pinceau traverse le décor,  
Trace un contour doré, où il n'y a pas d'or.  
La beauté extérieure et la force intérieure  
Se conjuguent au présent, au rythme des couleurs.

Spectacle merveilleux que cette œuvre inondée  
Qui gomme les regrets, les tristesses passées.  
Rêveur mais raisonné, inspiré mais précis,  
Il mélange les tons, évacue tous les gris.  
Une part de visible, une part de divin,  
Il peint une eau de vie pour bâtir son destin.